

Pourquoi y a-t-il un Monde ?

- Qui peut bien se poser une telle question ?
- Qu'y répond l'Athée ?

...

1- "Y A" :

Sans apparaître comme tel, c'est le cœur de la phrase. D'abord parce que "y a" camoufle **"EST"**, qui lui-même est "anodin" dans toutes les phrases.

...

2- "POURQUOI" :

"POURQUOI" s'associe **toujours** implicitement à "Est". "Est" est statique (verbe d'état !); hégémonie spiritualiste de l'ontologie; affirme le "fait". Du coup, **ce fait écrasant doit rendre compte qu'il "passe"**, qu'il est éphémère, c'est-à-dire tout le contraire de l'hégémonie dogmatique: il "vient" du **non-être** et y retourne peu après! d'où ce "secret" de l'être: il paraît et disparaît, naît et meurt, grandit et vieillit.

Alors l'inévitable "question" qui ronge l'"évidence" de l'être et du fait: **qu'est "devenir" et "faire"?** L'être est encerclé, prisonnier, dominé par le non-être. On dit donc "Pourquoi" c'est-à-dire **CAUSE**. Mais la difficulté première n'est pas levée; elle se complique et tend à s'embrouiller, alors qu'on croit l'"expliquer".

Comme "y a" voile EST, "pourquoi" voile **COMMENT!** la raison en est que l'explication par le "non-être" n'est pas satisfaisante. L'être qui "passe" peut bien passer; il "subsiste" par-delà ce passage. L'être que nous connaissons peut bien paraître "accidentel", pris en particulier, mais sur la DURÉE, il est toujours "remplacé" et, globalement, ce sont les passages, le non-être, qui sont "contingents".

De la même manière, les "causes" sont toujours des "effets", et "l'être" est "avoir"... et réciproquement!

...

Pourquoi y a-t-il un Monde ?

Au niveau où **notre** “être” (spirituel) est “non-être” (matériel), on ne s’en sort pas, et aucun “pourquoi” ne tient ; on ne trouve que du “comment”.

Il faut donc **s’élever jusque l’Être n’ayant plus rien de Relatif**, à l’Être qui n’est plus trompeur, vraiment “subsistant”, ne faisant pas semblant. Lui, ne “passe” pas ; il ne “survient” pas pour aussitôt s’échapper. Car le matériel, le charnel, le corporel, le naturel, le physique, pour lui, ne traduit rien de “devenir”, de “faire”, de “cause”, (tant mécanique que dynamique, efficiente que finale).

Tout cela, ce **non-être** (Relatif, Dépendant), est **NÉANT** en **DIEU** ;

On a donc un Pourquoi de tous les Commentaires qui tient la route.

•••

3- “UN MONDE” :

C’est le reste, l’achèvement, de la phrase.

Que veut-on bien dire, quand on dit “un monde” ?

Larousse définit “**MONDE**” : “**ensemble de tout ce qui existe**”. C’est donc par inadvertance qu’on insère le mot “un” avant “monde”.

Quelles fonctions remplit **le mot “UN”** ? On nous dit :

- NOM : premier nombre entier (un, deux, trois) ;
- ADJECTIF : qui n’est pas multiple (Dieu est un).

Quelle fonction a le mot dans notre phrase ? On ne sait pas bien ! Mais quand on pose une question, faut savoir !

Si “Monde” désigne bien “tout ce qui existe”, il vaut mieux supprimer “un”, pour ne pas l’opposer à “plusieurs”. Disons : “**Pourquoi y a-t-il LE monde**”.

Mais **ai-je une idée claire, précise, solide, de “tout ce qui existe”** ? Il le faudrait, pour avoir le droit de poser la question. Ma question renferme une grave question, sur un mot, le mot “monde”, qui n’est PAS clair du tout ! En fait, je parle en l’air, au simple critère de la logique Rationnelle qui serait admise comme “naturelle”.

Bien évidemment (me semble-t-il !), si je dis :

“Pourquoi y a-t-il le Monde ?”, je me demande : “pourquoi le monde est-il, **plutôt que pas, oui plutôt que non** ?”.

DONC on en vient à ceci : “**pourquoi être plutôt que néant**” ?

Ainsi, “le Monde”, bien traduit, veut dire “**l’ÊTRE**” !

Pourquoi y a-t-il un Monde ?

Au total, la question posée devient :

Comment Est l'Être ?

S'il s'agit bien d'un "comment" en question, c'est que l'"Être" en question est sous-entendu être "suspect", grevé de non-être, être Relatif, Dépendant. Puisqu'on parle de l'être qui "advient", n'est pas "de soi". (CAUSA SUI).

a) Alors, il faut demander :

Comment Est (arrive) l'être Relatif ?

Il n'y a, bien sûr, qu'une seule réponse à cela : par l'être **ABSOLU** !

Ensuite, **implicitement, la "nature" de l'être Absolu est elle-même donnée.** Pourquoi ?

Parce que **qui** pose la question ? Un sujet, une Personne. Et celui-ci, parlant du "monde", ensemble de tout ce qui existe, se met dedans ce "Tout" d'un côté ; ensuite se pose comme l'élément privilégié du Tout qui peut "par ailleurs" se le donner comme un Objet, comme une Chose, se placer "en dehors" au moins théoriquement ; à ce titre, il ne peut concilier d'en faire partie et de le dominer que par son Corps y appartenant, et son Âme échappant à sa dépendance.

b) Enfin, il est clair que l'être Absolu est obligatoirement **SUJET ABSOLU**. Moi, sujet relatif, j'ai deux avantages "dans" le monde :

1- Le fait qu'il "y a" moi, c'est ce qui est le moins contestable ; si le Tout était comme moi, je ne dirais pas "pourquoi" (ou comment) il y a ce monde ; c'est "comme ça", sans pourquoi ni comment ;

2- Le fait que je peux me poser comme "extérieur" à quoi que ce soit (au monde et MÊME à moi-même comme corps spatialement, et donc comme âme qui était avant et après ce corps, donc à propos desquels, pas de Pourquoi à poser.

Ainsi, **si il y a des choses qui "passent"**, du non-être, donc un problème effectif de "comment" et de "pourquoi", une seule réponse possible : **quelque chose comme un MOI ABSOLU est derrière tout cela.**

Pourquoi ne suis-je pas Dieu ?

1- Parce qu'il n'y a pas QUE des sujets, des Personnes, au "monde" ;

2- Parce que ces sujets mêmes, le "multiple" des Mois, n'est pas "UN" ; mais ne pourrait que le "devenir" (peut-être) sur une durée indéfinie.

3- Parce que je puis bien me concevoir sans ce corps périssable, néanmoins "permanent" comme âme, mais quand même avec un autre corps, incorruptible (nécessité qui revient au n° 2 : jusqu'à ce que, dans une trajectoire "indéfinie",

Pourquoi y a-t-il un Monde ?

l'Espèce (le Genre) des saints tend à se faire un seul Sujet, un seul Individu, VERBE, FILS, divin).

•••

CONCLUSION :

La question "Pourquoi y a-t-il un monde ?" contient sa propre réponse, la seule cohérente :

"Comment est l'être Relatif? : par un Pourquoi ne pouvant être que **le Sujet Absolu**" ;

ce vers quoi le Genre Humain tendrait à s'identifier, à se confondre (sans jamais y parvenir "totalement"), à condition de FAIRE que tous se comportent un jour en "vrais sujets", en hommes MORAUX, méritant un corps glorieux, puis "dissolvant" ce même corps, afin d'évoluer, au Ciel, en VERBE générique.

•••

L'Athée n'a pas de place dans ce débat.

A- Le Monde est Perpétuel, quoique non-Éternel ;

B- L'humanité, comme GENRE, peut et doit viser à se faire Quasi-verbe, c'est-à-dire Dieu-FILS (Quasi-Créateur, quasi-Dieu-pour-nous), en sachant que cette Espérance obligée, elle n'en décide pas elle-même, qu'elle n'y parviendra jamais totalement ; mais que c'est la seule "vie" vraiment valable qui vaut le coup d'être vécue ; l'essentiel de cette vie se déroulant d'ailleurs en Au-Delà, dans l'Immortalité des Bons si on y a droit, ce dont personne ne peut se prévaloir : "MACHA ALLAH !".

Freddy Malot – janvier 2000
